

vne vie eternelle, vn Dieu qui a tout fait, vn feu qui est sous terre préparé pour tous ceux qui ne l'honorēt pas, vn lieu de bon-heur dans le Ciel, vn feiour immortel de nos Ames & de nos corps qui refusciteront impaffibles. Après cela ie leur diray que [12] c'est là ma confolation; qu'ils exercent sur moy toutes leurs cruautez; qu'ils pourrōt à force de supplices arracher l'ame de mon corps, mais non pas cette esperāce de mon cœur, qu'après ma mort ie feray bien-heureux. C'est ainsi que ie les prescheray lors qu'ils me brusleront. Après cela il s'adresse à Charles Tfondatfaa; Mon frere, luy dit-il, si Dieu permet que ie fois pris des ennemis, & que toy tu t'eschapes, estant arriué au pays va trouuer de ma part mes freres & mes parens; tu leur diras que s'ils ont de l'amour pour moy, & encore plus pour eux mesmes, ils embrassent la Foy, ils adorent cette diuine Maiefté qui est inuisible à nos yeux, mais qui se fait sentir dans le plus profond de nos ames, lors que nous ne refusons pas ses lumieres, & que nous soumettons nos volontez à ses commandemēs. Dy leur que ie suis conuaincu des veritez de nostre foy, & que pour vn iamais nous serōs separez d'ensemble s'ils ne fuiuent le party de Dieu; que luy seul est mon esperance, & qu'en quelque lieu que ie fois ie veux viure & mourir en luy.

[13] Le lendemain ce bon courage n'eut pas plustost veu l'ennemy, qu'il se mit en prieres, & parmy les crys du combat on entendit sa voix qui surmontoit les autres; Grand Dieu c'est à vous seul que i'ay recours. Il fut pris le premier de tous comme il s'estoit plus auancé, mais ce grand Dieu qu'il inuoquoit l'a secouru d'une façon bien plus aymable, car il